

Our poems

Lorsque je serais vieux

**Le vieillard que je serais
Aura oublié de toutes manières
Les contes que la vie lui narrait
Et dont il regardait les travers**

**Oublié n'est pas le mot-dit
Car délivré de ses démons
Que pour toujours il maudit
Il ira paître sur les monts**

**Emu par ses souvenirs
Histoires tristes, destinées heureuses
Pleurs, rires, plaintes et soupirs
Il se languira de cette époque creuse**

Chokoali Wouendeu, 2019

A la mort !

Oh ! Qui avance ?

Tu souffriras à cause de ton ignorance

Ton corps déchiré par ma lance

Ni le courage, l'espoir, l'espérance

Car la mort sera pour toi une transe

Où face à tes ancêtres et leur éloquence

Ton égo s'éteindra sur la justice-balance

J'ai pris d'innombrables vies

Et des centaines de montagnes, gravi

Par l'ancestral, je suis celui qui coupe le fil

Je vaincrais et je relèverais tous les défis

J'exécuterais le vice

Et sur la pierre du sacrifice

Je prendrais ta vie, je prendrais ton fils

Chokoali Wouendeu, 2019

Mon combat

**Loin de ceux que j'aime
Très dur je dois travailler
Pour eux et pour moi-même
Impossible de dérailler**

**Je vise les meilleurs horizons
Ailleurs, seul, je me bats, je lutte
Vêtu d'une légère toison
Je tente de vaincre ces brutes**

**L'équité ne m'est point accordée
Aujourd'hui, demain, à chaque pas
Je cravacherais ceux d'or, ornés
Pour atteindre ces prairies là-bas**

**Blessé par mes nombreuses joutes
Mon corps et mon cœur hélas pleurent
Les malheureux prolétaires sur les routes
Dont les volontés se plient et se meurent**

Chokoali Wouendeu, 05/12/2019

La paysanne

**Perchée sur les hauteurs brumeuses
Tu négocies avec ces terres ingrates
Et en échange de ta peine heureuse
Elles t'offrent, délicieuses et délicates
Des récoltes chaudes et généreuses**

**En bonne lectrice du ciel
Tu prévois les jours d'ondée
Par le murmure au soleil
Que les aïeux t'ont légué**

**Quand dans le ciel le soleil guettera
Quand la brume s'épaissira
Et que la rosée coulera
La belle et forte ira cultiver la terre des sommets**

Chokoali Wouendeu, 10/12/2019

Le lion noir

**Le guerrier bantou rugit
La terre se brise et s'effrite
Le ciel brûlé se déchire
Les esprits s'agitent
Les hommes paniquent**

Nous avons été avertis

**Les flammes le lèchent
Le fer le touche
Nombre de flèches
D'incantations des bouches
De mystiques brèches
Et de ruses louches**

Le lion noir est invincible

**Vélocité, acuité et puissance
Il a puisé dans son ancestrale essence
Epargnées seront les innocences
Mais son jugement frappera avec fulgurance
Le protecteur des faibles et de l'enfance
Ne nous laissera aucune chance**

Chokoali Wouendeu, 12/12/2019

Epouse

**La rosée matinale s'égoutte du toit
Et la brise fraîche caresse ta peau
Là-haut, les mille montagnes tutoient
Les nuages qu'elles épousent à l'aube**

**Les ancêtres exhortent au travail
Tandis que les champs au loin t'attendent
O paysanne, pour d'immuables retrouvailles
Dans les hauteurs des Grasslands**

**La nature chante ta beauté
Alors que tu laboures l'humus
Pour offrir à la communauté
Les ingrédients du traditionnel couscous**

**Ta silhouette enchantée
Guide les pas du nourrisson
Conseillère rigoureuse, maman câline
Ta douce voix comme une chanson**

**Tes armes au dos et en main
Tu marches sur la terre du bonheur
Aujourd'hui et encore demain
Les aïeux béniront ton labeur
Et souffleront aux cœurs des humains
Tes exploits accomplis dans la douleur**

Chokoali Wouendeu, 26/02/2020

Mèn A

Mon fils ! La destinée l'a voulu ainsi
Peu importe qui tu es loin là-bas
Devant les « FùSiè » et devant « Si »
Tu es mon fils qui ne me connaît pas
Le feu de la haine te cherche par-là, par-ci
Mais par-delà la mort, les nombreux guident tes pas

Fils ! Sois le flambeau, l'étendard, le signe
Le message porté par la voix et transmis par le sang
Incarne le tranchant qui coupe les sinueuses épines
Et les épaules qui soulagent le blessé à temps
L'héritage qui unifiera ce peuple fier et digne
Lorsque tu porteras le fardeau de ton rang

Men a ! Protège ce peuple d'aujourd'hui et d'hier
Et hurle le crédo de tes ancêtres vers les cieux
Fils ! Entonne le chant millénaire des rivières
Et souviens-toi de la marche séculaire des aïeux
Ils ont bravé les vents et le tonnerre
Afin de retrouver le chemin de Dieu

Alors, même « Si » reconnaîtra ta valeur
Si tu ouvres tes oreilles et ton cœur
A la voix directrice de tes prédécesseurs
Qui partage le secret du commun bonheur
Men a ! Ne laisse aucune place à la peur
Et ne frémit pas devant le dur labeur
Car ils veulent tous une figure, un prêcheur
Qui les protégera des dangers extérieurs
Un modèle qui fera disparaître les rancœurs
Et donnera à leurs vies de nouvelles couleurs
Maintenant, Grand Roi, marche dans la clameur

Chokoali Wouendeu, 07/09/2020

Horizon

A travers les âges

A travers les nuages

A travers les montagnes

Et sous divers cieux

Je te chercherais sans relâche pour te tutoyer

Et te regarder dans les yeux,

O horizon ! Berceau du soleil et source de mon inspiration

Comme ton existence est paradoxale !

Elle ressemble à demain

Tu n'existes alors que lorsque tu es loin.

Toko Wouendeu, 2020

Racines oubliées

Le jour se lève à l'heure et en son temps

L'aurore révèle le soleil fidèle et important

Il éclaire un monde qui ne peut plus apprécier

Son unicité, son essence depuis qu'il a découvert l'électricité

Ils sont cupides, capitalistes et ivres d'inventions

Au point d'oublier leurs origines, leurs racines et leurs religions

Ils n'ont plus la foi, ils croient en ce qui est rationnel et logique

Ils délaissent ainsi leurs traditions pour leurs ambitions scientifiques

Quelle génération de pervers !

Qui s'attache aux biens éphémères

Toko Wouendeu, 2020.

Façades

Pourquoi l'homme est hypocrite ?

Pourquoi ses yeux sont trompeurs ?

Je vois le reflet sur son iris

Et dans son sourire menteur

Sa nature de déchu

Il est comme un cube à plusieurs faces

Exposant chacune d'elles en fonction de la situation

O amour, orgueil et prétention

Mais ce qu'il dit n'est jamais ce qu'il pense

Il est comme un arbre qui produit un fruit qui n'est pas de sa semence

Il rit avec ceux qu'il déteste

Et maudit ceux qu'il aime

Le sournois qu'il est récolte toujours ce qu'il sème.

Toko Wouendeu, 2020.

La Mort

Fermez les yeux

Et voilez la face

Car la mort passe

Ne vous effrayez pas

Et n'ayez point peur d'elle

Car tout être trépasse

Comme le feu brûle et s'éteint

Le soleil se lève et se couche

Toute chose a une fin

Et la mort n'a point de bouche

Car tout être meurt

Comptés sont vos jours

Dépêchez-vous !

Car les aiguilles de la montre tournent

A vous sera l'honneur

A ceux qui devant la mort n'ont jamais frémit

Et qui n'ont jamais eu peur

Vous serez récompensés

Et élevés au rang de seigneurs

Toko Wouendeu, 04/02/2021

Pléthores Invisibles

**Naissance, croissance et déclin
Cette logique nous piège depuis
Elle tue nos mères et nos pères**

**Pléthores qui mettent un terme avant la fin
Eteignent la lueur qui a luit
Invisibles, elles méprisent, tuent et altèrent**

**Je regarde mes deux mains
En pensant à la peur qui a fuit
Et au doute écrasé loin derrière**

**Fort, je serre les poings
Et mon âme cherche la nuit
Qui enfantera les millénaires**

**Qui accouchera de l'infini lendemain
Merveilleux pays où se réjouit
Affranchie, ma tendre mère**

**Les allégories qui tissent nos liens
Et que peu peuvent traduire
Soulagent mon cœur amer**

**Que l'on partage le pain
Et que l'on verse l'huile
Qui bénira cette nouvelle ère**

Chokoali Wouendeu, 10/04/2021

Sanglots

**Je maudis ce jour où je suis né
Tout ce temps, je voyais la lumière trompeuse
D'un vide mourant, en apnée
Le bonheur éphémère auprès d'eux**

**Nos cœurs gorgés de peine
Convulsent encore, désormais seuls
Privés de leur mère-reine
Parfois, même l'âme rompt et effleure
Les paumes geôlières de la haine**

**A quoi bon parler de ces épreuves
Quand il n'existe aucun pansement
Ni pour les orphelins, ni pour le veuf
Leurs épaves attendant l'autre dénouement**

**Comme avant, l'horizon dessine les montagnes
Et la nuit percée de diamants
Mais qu'est-ce-que j'y gagne
Je repense à ma tendre maman**

**Sa mémoire nourrit la vie dans ma poitrine
Et son absence, la douleur dans mon cœur
Il me reste ces pages comme vitrine
Pour lui porter mes vœux et tromper ma peur**

Nous ne t'oublierons jamais, Maman Deuko Toko

Chokoali Wouendeu, 25/04/2021

Mémoire Clandestine

**Comment est-ce possible
Ma mémoire reconnaît ce lieu
Ses loges, leurs peintures irascibles
Et l'écho lointain, terrifiant et vieux
Qui raconte l'inintelligible**

**A petits pas et grandes foulées
J'erre seul dans ces dédales
Tel un meuble usé et isolé
Esquisse imparfaite et décimale
D'une volonté trop longtemps refoulée**

**Devant ce miroir sale
Une seule pensée me traverse
Je tremble, je respire mal
Sa vérité me transperce
Cruelle et brutale
Elle gronde telle une averse**

**Là, au bout du corridor
L'opus plaintif d'une femme
Hurle son triste sort
Le regard en flammes
Elle maintient son cap vers le Nord
Déterminée à venger son âme**

Chokoali Wouendeu, 06/05/2021

Chez Nous

**Chez moi, on danse
Dans le village, le cri du nouveau-né
Résonne comme un encensement
Et déjà, toute la communauté
Célèbre l'exploit de l'enfantement**

**Chez moi, cette ambiance
Quand les générations se rassemblent
Quand l'huile est versée et la viande partagée
Du moment que nous demeurons tous ensemble
Aucun péril ne pourra nous décourager**

**Chez moi, on pense
Que lorsque la mort nous éloigne
Le chagrin ne perdure pas
Car les ancêtres témoignent
Que nous ne sommes pas seuls ici-bas**

**Chez moi, cette transe
Quand les pieds frappent le sol
Et que les voix de toutes nos âmes
Au rythme des percussions qui volent
Percent les cieux comme des lames**

**Chez moi, on panse
Lorsqu'on apporte ses bénédictions
Quand la rudesse de la vie invoque l'amour
Notre sagesse est dans nos dictons
Oui chez nous, la vie triomphe toujours**

Chokoali Wouendeu, 10/05/2021

Mère Afrique

**C'est sur ta peau
Tendre mère, que nous marchons
Et que nous tirons notre moisson**

**C'est sur tes eaux
Que volent nos bateaux
Et que surfent sur les flots
Les pêcheurs dans leurs radeaux**

**C'est dans tes yeux
Que je vois la tendresse maternelle
Et que l'on aperçoit au loin les peuples que ton souffle caresse**

**C'est par tes mains
O mère magnifique
Que tu forges les cultures des peuples d'Afrique
Tes enfants, mère Afrique.**

Toko Wouendeu, 20/05/2021

Cendres

**Je dirais aux nuages
De porter dans les eaux célestes
Le triste et déchirant message
Qui raconte ton passé funeste**

**Je soufflerais aux oreilles des poissons
La douleur de ceux qui pourrissent
Ceux-là même qui ont payé la rançon
D'un péché caché dans les abysses**

**Je supplierais cette terre ancestrale
De tenir bon encore
Blessée jusque dans ses entrailles
Elle pleure toujours ses innombrables morts**

**Enfin, j'apprendrais à tous les vents
Le chant viscéral qui brise les chaînes
Oui, je leur dirais de le porter à tous tes enfants
Pour qu'ils préparent ta renaissance prochaine**

Chokoali Wouendeu, 20/05/2021

Dual

Comment traverser

S'affranchir et entrevoir

Il y a ce pont brisé

Où des égarés comme moi viennent s'asseoir

Les plus courageux apprennent du passé

Mais les lâches s'y suicident le soir

Les yeux mouillés ne voient pas la belle saison

Déclare un penseur de ces temps troubles

Il voit la file de ceux qui n'ont plus de maison

Leurs ailes arrachées par cet épilogue fourbe

Suis-je un griot pour ceux qui attendent la moisson

Un messenger pour ces âmes sourdes

Hélas, la trainée rouge s'étire

L'agonie est longue

Derrière nous, la vie n'a plus son mot à dire

Aucun salut ! L'espoir est loin

Sur le pont des mourants, la trainée rouge s'étire

Et plus de cadavres s'y allongent

Chokoali Wouendeu, 28/06/2021

Projectives

**L'homme contemple le bûcher du crépuscule
La femme appréhende les lanternes de la nuit
Les enfants comptent les nuages qui se bousculent
Et les vieillards rêvent d'abondance et de pluie**

**Au pèlerin sur la route des réverbères
Aux voyageurs autour du feu
A l'aventurier traversant le désert
Et à l'âme qui cherche profondément Dieu**

**Nous viendrons vous accueillir
Vous, marcheurs qui assujettissez les chemins
Sur vos pas, d'autres pourront se recueillir
Pour trouver le repos du Trois fois saint**

Chokoali Wouendeu, 05/07/2021

Empreintes

**Des voix voltigent, diffuses
Et je me dis que je mourrais peut être fier
J'aurais souhaité partager l'infuse
Mais où es-tu ma dignité d'hier
Seulement, ma propre honte est confuse
Et mon âme perdue, erre**

**Si on peut entendre les rythmes qui nous ont fait danser
C'est qu'on ressent encore la caresse du firmament
Il pleut déjà, que pourrais-je bien vous laisser
Quelles forces, quels enseignements
Après la pluie, la mort viendra m'embrasser
Et je serais face à moi-même, devant le jugement**

**Je mordrais ma langue corrompue
Je brûlerais mes mains coupables
Car de mensonges je suis repu
Car j'ai violé le respect de l'ami affable
A présent, je recherche ma tribu
Me libèrerais-je du tourment qui m'accable**

**Tu n'as point oublié la vieille promesse silencieuse
Tu n'as pas perdu le vivant héritage de l'amour
Regarde avec ton cœur ces jeunes âmes pieuses
Qui donc leur disait « souvenez-vous toujours, souvenez-vous toujours »
« Unis et soudés, vous traverserez les tempêtes furieuses »
« Et vous protégerez ces liens chaque jour »**

Chokoali Wouendeu, 08/08/2021

Liens

Une âme bienheureuse fredonne le soir
Seule au cœur de ces collines humides
Elle berce la forêt mélancolique et noire
Drapée dans l'épaisse nuée placide

En contrebas, l'écho des disparus parvient au village
Avec lui, leurs songes, leurs voix magnifiques
Et le chant de la vie qui se partage
Elles coulent, les larmes nostalgiques

L'âme solitaire marche et murmure
Des sons colorés l'accompagnent puis éclatent
Sur mille autels et de murs en murs
Elles glissent, les gouttes écarlates

Chokoali Wouendeu, 20/11/2021

Oppressions

Il n'y a plus que des cauchemars

Mes yeux n'oublient pas l'horreur de ces nuits

L'enfant s'est noyé dans la mare

Le souvenir s'est perdu dans le puits

Cette fois encore je vois la tour du fléau

Plus terrifiante, plus horrible que celle du brave

Des sangs parcourent ses chéneaux

Tandis qu'elle nourrit le ciel rouge avide de cadavres

Mes sens n'oublient pas les mirages

Peints de sang, ornés de récits idylliques

Faits de chair et hurlant de rage

Ils m'attendent tous dans la fosse onirique

Chokoali Wouendeu, 09/12/2021

Sphères

Parfois je me plonge dans la salle unique
Ecoutant l'écho du silence
Détaché dans cette sphère de solitude et de musique
A pas intangibles et ailes en transe
Assis, les yeux fermés, en ce lieu mystique
Je lis les mémoires de mon enfance

Réponses existentielles, béatitude opportune
Il arrive que les rêves germent comme des fleurs
Aux couleurs empoisonnées par l'amertume
C'est comme une attente injuste, en pleurs
Mais sans rencontre aucune
Et la montre indique toujours la même heure

Maintenant, mon cœur accueille la tranquillité
Et sa force dicte le rythme des ondes
Le moment des hommes et des bêtes reste figé
Tandis que j'explore les allées profondes
Renaissance ! Mon éveil perce même l'obscurité
Et révèle ma supériorité à tous les mondes

Chokoali Wouendeu, 02/04/2022

A mes cadets

**Je sais que si mon cœur s'arrête
Mes dernières pensées iront vers vous
Mes jeunes, en attendant ce jour de fête
Je vous exhorte à demeurer sourds
A toutes ces voix qui cognent vos têtes
Ses paroles résonnent encore : ne marchez jamais avec les loups
Mais vivez comme le berger qui très tôt s'apprête
Et comme le soleil qui travaille chaque jour
Mes jeunes frères, que vos liens forts éloignent les rôdantes bêtes
Et que ces vieux souvenirs dans notre cour
Fécondent votre courage dans cette quête**

Chokoali Wouendeu, 25/04/2022

Soleil rouge

**Qui se rappelle de ce temps sanglant
Où le soleil brûlait d'un feu lourd
Qui noyait le ciel entier dans un rouge griffant
Sa corruption hurlait de nuit et de jour
Courroussant la surface de son regard saignant
D'une hémoglobine qui asphyxiait le pourtour**

**Qui se souvient avoir eu mal
Déchiré par cette réalité profondément malsaine
Comme un pieu dans les yeux après le contact fatal
Quand, vaincus et condamnés devant cette scène
L'astre de midi enflait jusqu'au point extrême
Nous devînmes ainsi les créatures courbées aux dos brûlés et aux yeux qui saignent**

Chokoali Wouendeu, 25/04/2022